

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le petit miroir de tante Yvonne

Estelle Whittom

Volume 24, Number 1, Spring–Summer 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11727ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Whittom, E. (2001). Le petit miroir de tante Yvonne. *Lurelu*, 24(1), 79–80.



Le petit miroir de tante Yvonne

Estelle Whittom



Illustration : Bruno St-Aubin

Après des études en géographie et en éducation, Estelle Whittom, gaspésienne d'origine, a élu domicile dans la Vieille Capitale. Elle travaille dans le milieu de la petite enfance depuis dix-sept ans, dont les neuf dernières années auprès des bambins de cinq ans. Avec eux, elle adore exploiter et faire découvrir les mots. À travers ses contes enveloppés d'humour, elle tente de transmettre son goût de la lecture à ce petit public.

Caché derrière la haie de cèdres, en lançant un regard furtif, à toutes les quinze secondes, Julien l'attendait. Il connaissait son itinéraire comme s'il l'avait lui-même tracé. Elle se pointait toujours par la rue des Bolets, empruntait la passerelle enjambant le ruisseau du Castor, tournait à droite sur la rue des Coprins pour finalement se diriger vers lui.

Avec sa magnifique queue de cheval blonde et ses lunettes glissant parfois sur le bout de son nez, délicieusement pigmenté de taches de rousseur, elle apparaissait enfin au bout de l'allée. Le cœur battant la chamade, les joues cramoisies et cherchant désespérément sa salive, Julien répondait à son bonjour en bégayant : «Bbbbonjour.» Ce rituel existait depuis plusieurs jours.

Mais aujourd'hui, c'était différent. Aujourd'hui, il l'attendait parce qu'il était certain que ce serait pour lui qu'elle viendrait. La voilà ! Avec la grâce et la légèreté d'une grande ballerine, elle se présente devant lui, avec en main une petite enveloppe jaune.

— C'est bien ici qu'habite monsieur Julien L'Amoureux ?

— Ooooooui, mmmmadame la ffffactrice.

— Il y a du courrier pour vous. À demain, monsieur Julien.

Envoûté, il la regarde s'éloigner jusqu'à ce qu'elle devienne un point microscopique à l'horizon, puis ouvre l'enveloppe tant espérée :

JE T'INVITE CHEZ MOI

POUR CÉLÉBRER MON ANNIVERSAIRE

Le 6 août, à 16 heures

IMPORTANT : Chacun doit apporter un objet personnel qu'il pourra échanger avec un ami.

ROXANE

Roxane a toujours fait preuve d'imagination mais, cette fois-ci, elle dépasse les bornes. Julien fulmine contre l'idée de choisir, parmi ses jouets, celui qu'il acceptera d'échanger. Il n'a pas l'intention de se séparer de ses personnages de l'espace ni de ses blocs de construction. Toutefois, les demoiselles risquant d'être présentes en plus grand nombre à cet anniversaire, Julien a intérêt à trouver un objet de convoitise qui lui permettra de faire du troc intéressant.

Il y aurait bien son petit canif acheté avec son argent de poche. Ou mieux encore, le petit miroir vénitien rapporté d'Italie par tante Yvonne. «Cela plaira sûrement aux filles et je pourrai sans doute repartir avec un trésor fabuleux», se dit Julien en songeant au gigantesque ourson en peluche à la fourrure velouteuse de Roxane. Si d'autres avant lui ont réussi à échanger des petits bouts de miroir contre des peaux de fourrure, pourquoi pas lui.

Mais encore fallait-il pouvoir mettre la main sur ce satané miroir. Julien, le roi du désordre, a beau chercher partout dans sa chambre, le petit miroir demeure introuvable.

— Rien de surprenant, rétorque sa maman. Avec un tel fouillis dans ta chambre, les araignées géantes doivent folâtrer sous ton lit à force de se délecter de pépites de chocolat et de graines de tournesol.

À la pensée que d'horribles araignées aux pattes velues se promènent sous son lit, Julien flairer un grave danger. Avec un bond prestigieux, qui lui aurait sûrement valu une médaille d'or aux derniers Jeux olympiques, il atterrit sur son lit. Le front perlé de sueur, les frissons courant dans son dos, Julien claque des dents. Au péril de sa vie, il décide de jeter un coup d'œil sous le lit en glissant lentement la tête à la renverse. Une paire d'yeux le fixe. «Aaaaaaahhhh ! Maman a raison.» Une araignée, aux yeux démesurément grands, vit sous son lit. Ce qui le console, c'est l'angoisse qu'il a cru percevoir dans les yeux de la bête. Il n'est pas le seul à avoir peur.

Néanmoins, il n'est absolument pas question que cette tégénaire dégénérée partage sa chambre. Il décide de la chasser sur-le-champ. En imitant la voix caverneuse d'un ogre dévoreur d'araignées poilues, puis en sautant, avec acharnement sur son lit à en faire grincer les 777 ressorts ensachés pour plus de confort, Julien ne réussit pas à la faire bouger d'un seul petit centimètre.

La chair de poule, Julien lance un deuxième coup d'œil sous le lit. L'abominable monstruosité est toujours devant lui et tremble également. Immobile, elle soutient son regard. L'atmosphère est suffocante. Comme elle ne manifeste aucun signe de violence, Julien tente un rapprochement. Pour signifier qu'il est prêt à cesser les hostilités, il agite un caleçon blanc, qui traînait par terre, tout à fait par hasard. Pas un mot. Consentirait-elle à une alliance ? Pour sceller

80

ce pacte de paix, ils se font simultanément un clin d'œil. Décidément, cette amitié naît sous une bonne étoile. Toute la journée, Julien va et vient entre les randonnées en vélo et les visites éclair à sa nouvelle amie qui, de fois en fois, laisse tomber toutes ses défenses.

Sous la mine éberluée de ses parents, ce soir-là, Julien ne se fait pas prier pour aller au lit. Il s'endort en sachant qu'il n'est plus seul dans le noir. Son amie veille sur lui. Aussitôt réveillé, Julien vérifie si elle est toujours là.

— Juuuulio! Debout. Il est huit heures.

Julien sursaute et ne s'étonne pas que son amie ait eu, elle aussi, un mouvement de surprise.

— Ne t'inquiète pas, c'est papa. Il parle fort mais il ne ferait pas de mal à une mouche, encore moins à une araignée. Je me dépêche, je ne veux pas rater mon rendez-vous matinal.

Après le passage de la factrice, Julien tente de trouver l'objet qu'il apportera chez Roxane. Il ne peut tout de même pas échanger ce vieux magazine ou ce gant de baseball déformé. Il décide finalement de sacrifier, non sans peine, son camion téléguidé. Lavé, habillé et peigné, il se rend à l'anniversaire de Roxane.

De retour à la maison, l'ourson en peluche sous le bras, et après avoir souhaité une bonne nuit à ses parents, encore une fois, paralysés de stupéfaction, Julien se précipite tout excité dans sa chambre pour montrer à son araignée ce qu'il a rapporté. Il décide de passer la nuit sous le lit, à côté d'elle, l'ourson entre eux. Les yeux dans les

yeux, les paupières deviennent de plus en plus lourdes puis se ferment doucement. Même si Julien aurait voulu garder l'œil ouvert jusqu'à ce que son amie s'endorme, c'est ensemble qu'ils partent pour le pays des rêves.

En entendant le réveille-matin, dans la chambre de ses parents, sonné huit heures, Julien décide de sortir de sa cachette mais pas avant de faire une bise à son amie. La sensation qu'il croyait éprouver n'est cependant pas du tout ce à quoi il s'attendait. Ce n'est pas une araignée qui peut être aussi dure et froide. Julien l'extirpe du dessous de son lit. Quelle surprise! Le petit miroir de tante Yvonne. Julien, en voyant son propre reflet dans la glace, est d'abord incrédule puis fier. «Alors cette amie qui avait peur, qui me protégeait et qui a dormi à mes côtés, c'était moi, se dit-il. Sans le savoir, j'ai dormi seul. Je n'ai plus peur des ombres sur le mur, ni du vent qui frappe à la fenêtre. Je n'ai plus peur non plus du grand méchant loup qui se cache au grenier. Papa et maman auraient bien raison de rigoler s'ils apprenaient toute cette histoire. Ce sera un secret entre nous deux... enfin... entre moi et moi», pouffe Julien. «Finalement, je suis bien content d'avoir égaré le petit miroir de tante Yvonne.»

Puis, après avoir déjeuné, Julien se rend à son poste de guet, juste à temps pour voir la factrice se pointer sur la rue des Bolets. Une autre belle journée qui commence...

lu

Nouveautés

Dès 6 ans

Aquarine a-t-elle perdu la boule ?

Martine Richard

Daphnée, la petite sorcière

Josée Ouimet

Noir, noir charbon

Catherine Dufour Fournier

Tranches de petite vie chez les Painchaud

Claire Daignault

Dès 9 ans

Julien César

Jocelyne Ouellet

Le Galet magique

Monik Pouilloux

Libérez les fantômes

Gilles Côté

L'Arche du millénaire

Sylvain Meunier

Ados

Le Cycle de la vie

Sabrina Turmel

Terra-express

Ken et Paula Dolphin



Les Éditions de la Paix

... pour la beauté des mots et des différences !



www.editpaix.qc.ca

Téléphone et télécopieur : 450-375-4765

Disponibles en librairie
et chez Édipresse